

FORMES INDUITES

SITUATION

La Place des Terreaux apparaît comme une des places emblématiques de la ville de Lyon, située sur d'anciens remparts, elle se voit encadrée par l'Hôtel de ville, le Palais Saint-Pierre, le massif des Terreaux, un hôtel Haussmanien, et les maisons de canuts, ouvriers de la soie. Cette confrontation sur une même place des quatre pouvoirs historiques que sont la Municipalité, le Clergé, la Bourgeoisie et le Peuple, avec en son centre la fontaine de Bartholdi représentant l'art, en a fait un lieu central duquel l'histoire s'est fait. Il n'est pas anodin que la guillotine s'y installa pour mater la contre révolution locale en 1793.

C'est sur ce terreau historique que Daniel Buren et Christian Drevet s'appuient en 1994, afin de proposer un projet offrant un regard renouvelé sur son histoire. En s'inspirant de la trame du Palais comme support d'un nouvel aménagement de la place, ils témoignent de la possibilité d'inventer de nouveaux récits portés par l'histoire des lieux.

À ce jour, au delà de la détérioration de la place en cours de requalification, l'absence entre autre de mobilier, ne permet pas de faire de la place autre chose qu'un lieu de représentation, l'expression populaire n'y trouve pas l'altérité nécessaire à son attachement. Face à cette situation, le palais Saint Pierre par son programme culturel et sa propension à atteindre le public, a un rôle à jouer dans l'éventuel basculement des pratiques de la place. Derrière sa façade baroque datant XVII^{ème} le palais révèle un cloître, véritable havre de verdure à l'abri des regards, contrepoint de la place. Toutefois l'occupation du rez-de-chaussée par des commerces cloisonnés et l'emmarchement d'accès contribuent à générer un sentiment de hors sol et une mise à distance du musée.

FORMES INDUITES

La ville engendre la ville, les formes génèrent les formes et tandis que le temps s'écoule, il perturbe la linéarité des récits suscitant de nouvelles interactions.

Les lieux d'Art, et plus particulièrement les musées, apparaissent comme des espaces dédiés à la transmission du souvenir, témoignant des évolutions sociales et culturelles.

En révélant, par les œuvres exposées, ce qui nous a composé, ce qui a marqué nos civilisations et ce qui continue d'influer sur celles-ci, les musées permettent autant de prendre conscience de soi que d'offrir différents horizons au présent. En cela, ils ne sont pas à considérer comme des lieux d'archives mais comme des lieux réinterrogeant l'histoire et notre présent.

L'extension du musée des Beaux-Arts au sein du Palais interroge la quantité d'espace nécessaire à son programme et son rapport à l'existant. Elle amorce dans le même temps une réflexion sur

l'intégration du musée dans son environnement ainsi que sur son identité et sa capacité d'identification.

Partant de ce constat, le projet défend l'idée que le musée doit accentuer son lien avec la place des Terreaux avec pour ambition de favoriser la diffusion culturelle. Il prend le parti de rendre son rez-de-chaussée plus poreux en mettant en place des continuités visuelles et physiques reliant son cloître.

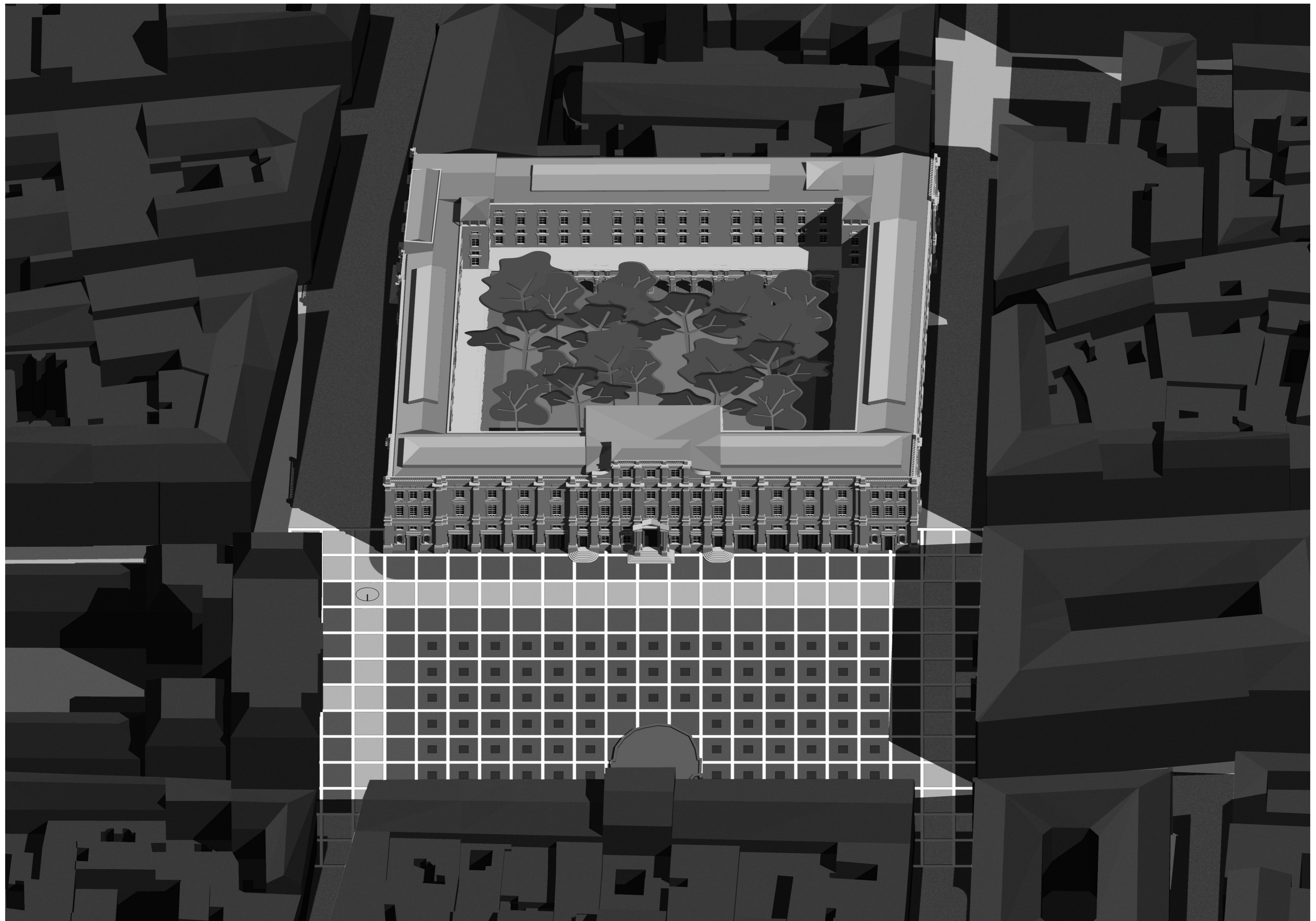
En parallèle, aux commerces qui occupaient le niveau sur rue en le cloisonnant, se substitue un programme en lien avec le musée : restaurant, librairie, ateliers de médiation culturelles... Ré-invoquant la fonction distributive du cloître, le rez-de-chaussée est réinvesti, occupé par des artistes en résidence dont les ateliers traversants s'ouvrent sur jardin et sur la ville, venant ainsi dévoiler la présence du musée depuis la place tout en rythmant le promenoir.

En son cœur, le musée voit son enceinte surmontée d'un volume monolithique venant se positionner au-dessus de ses terrasses, ressources d'espaces actuellement inoccupés. Plutôt que de chercher à recomposer l'ensemble de l'îlot, alors que celui-ci permet de lire les différentes strates de son évolution, l'extension prend le parti de se faire sur le musée même. Les parois opaques minérales mises en place opèrent un retournement du musée sur lui, une expérience introspective limitant le regard sur l'extérieur afin de générer un espace-temps singulier.

Au sein de ce volume d'exposition bâti dans une épaisseur contenue, une attention particulière est donnée à la lumière, celle-ci accompagne la scénographie des expositions, précisant l'œuvre, magnifiant les volumes, intensifiant l'expérience spatiale. Le projet investit l'idée de la transmission de la lumière du soleil au travers de fibres optiques. Souples, discrètes, à l'intensité variable ou stabilisée, ces fils de lumière traversent les coursives du musée, ses galeries, enveloppent ses œuvres, et séquentent le parcours du visiteur.

Le nouveau langage introduit dans le musée par l'extension prend le parti de dépasser l'architecture établie, l'incrémenter, afin de s'étendre à tous les éléments qui le composent : le cercle des verrières se décline en dispositifs lumineux dédiés à l'éclairage des œuvres, puis en mobilier, contribuant ainsi à la réinterrogation des espaces du musée au-delà de son extension et à l'affirmation d'un nouveau regard, d'un nouveau caractère au lieu.

Le nouveau langage introduit dans le musée par l'extension prend le parti de dépasser l'architecture établie, l'incrémenter, afin de s'étendre à tous les éléments qui le composent : le cercle des verrières se décline en dispositifs lumineux dédiés à l'éclairage des œuvres, puis en mobilier, contribuant ainsi à la réinterrogation des espaces du musée au-delà de son extension et à l'affirmation d'un nouveau regard, d'un nouveau caractère au lieu.

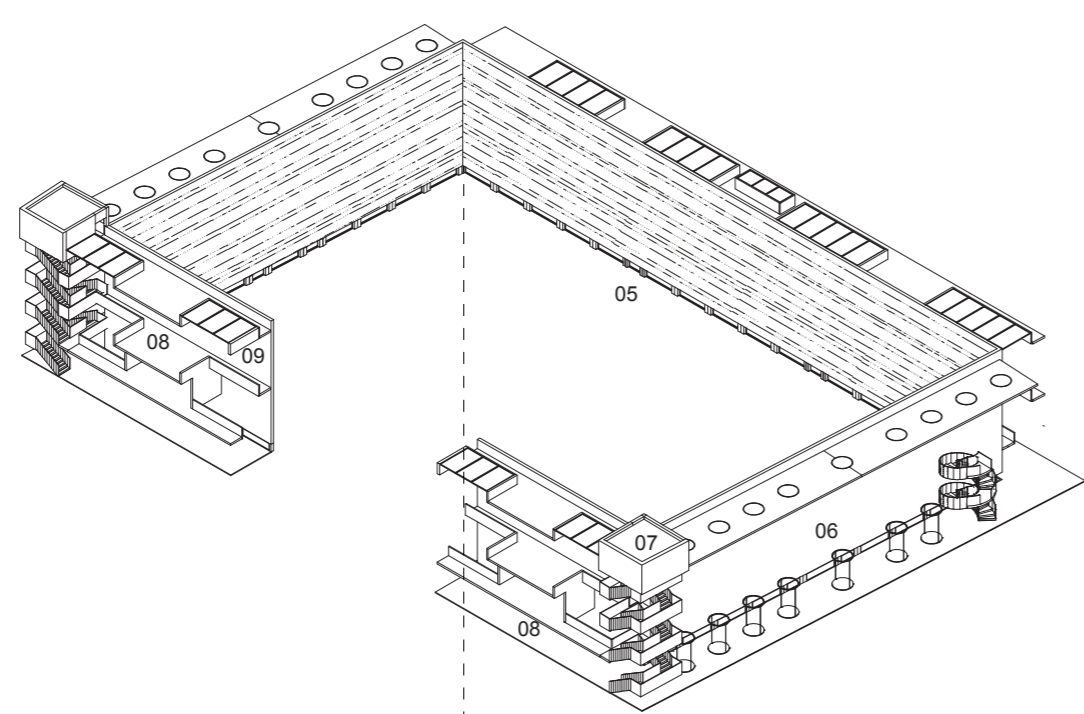


FORMES INDUITES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON - EXTENSION

LIEUX D'EXPOSITION

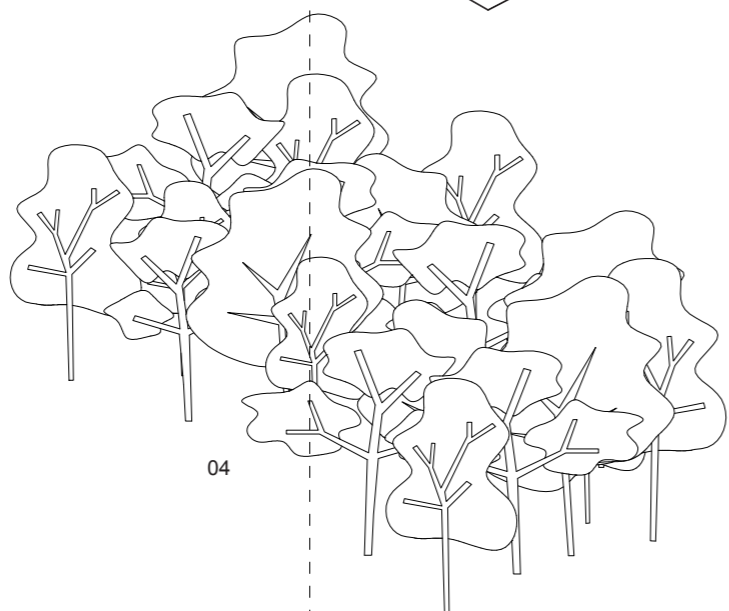
- 09 Coursives
- 08 Espaces d'expositions
- 07 Circulations verticales
- 06 Galerie Est
- 05 Enceinte minérale
- Forme induite



HORTUS CONCLUSUS

JARDIN DU PALAIS SAINT-PIERRE

- 04 Îlot de fraîcheur boisé
- Chêne, bouleaux et tilleuls
- Eloge du jardin



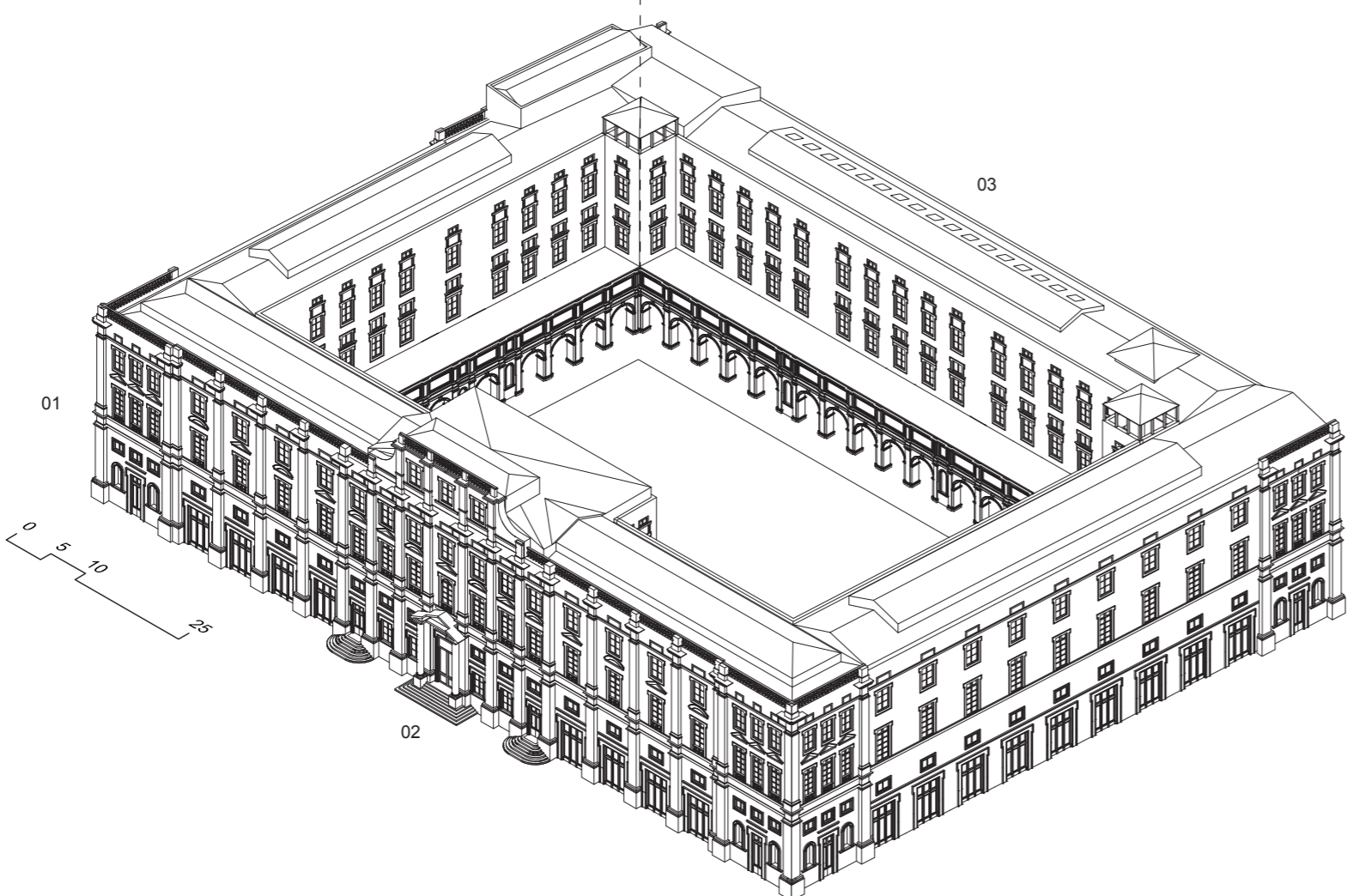
PALAIS SAINT-PIERRE

EMPYRÉE

- 03 Toitures et verrières innovantes
- Collecteurs de lumière
- Panneaux photovoltaïques

CORPS DE BÂTI ORIGINAL

- 02 Entrée Place des Terreaux
- Volume historique
- Génèse de la forme



NIVEAU 2

N2 CONTEMPORAIN

- 53 Arts contemporains
- 52 Art numérique

N2 PEINTURE

- 51 Salle Janmot
- 50 France - Europe 19^e
- 49 France - Europe 18^e
- 48 Salon des Fleurs
- 47 Flandres 17^e
- 46 Pays-Bas 17^e
- 45 France 17^e
- 44 Espagne 16^e-17^e
- 43 Italie 17^e
- 42 Europe 14^e-16^e
- 41 Art Moderne 20^e-21^e
- 40 France - Europe 19^e

N2 VISITEURS

- 39 Sanitaires
- 38 Ascenseur - Escaliers - Accès Lanterne

NIVEAU 1BIS

N1B CONTEMPORAIN

- 37 Art contemporain
- 36 Art sonore
- 35 Escaliers hélicoïdaux

NIVEAU 1

N1 CONTEMPORAIN

- 34 Graphisme - Illustration
- 33 Installations
- 32 Sculptures contemporaines

N1 OBJETS D'ART - SCULPTURES

- 31 Médailleur - Numismatique
- 30 Expositions temporaires
- 29 20^e s.
- 28 19^e s.
- 27 17^e-18^e s.
- 26 16^e-17^e s.
- 25 Renaissance
- 24 Moyen-Âge

N1 ANTIQUITÉS

- 23 Rome et l'Empire
- 22 Grèce
- 21 Proche et Moyen Orient
- 20 Egypte

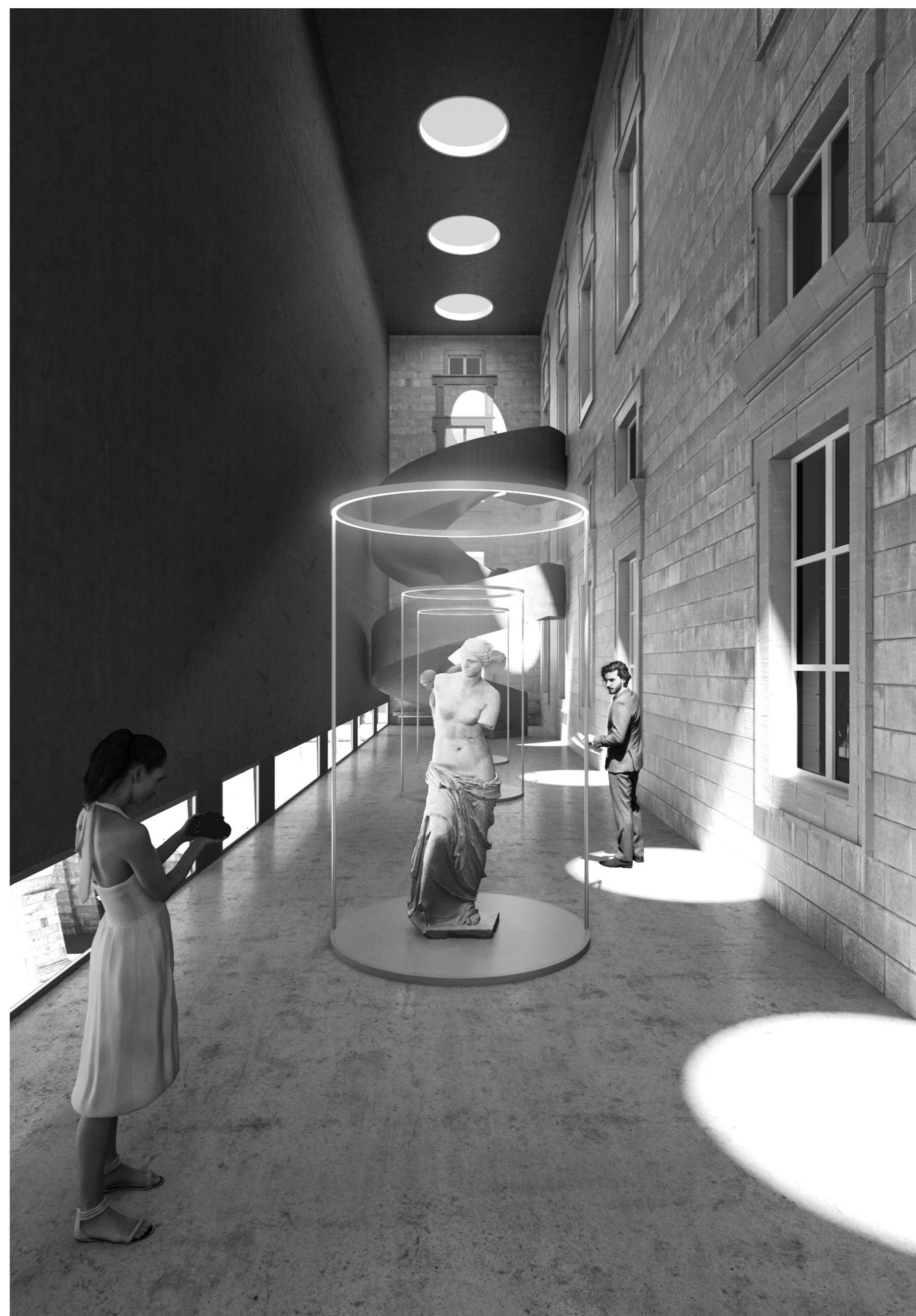
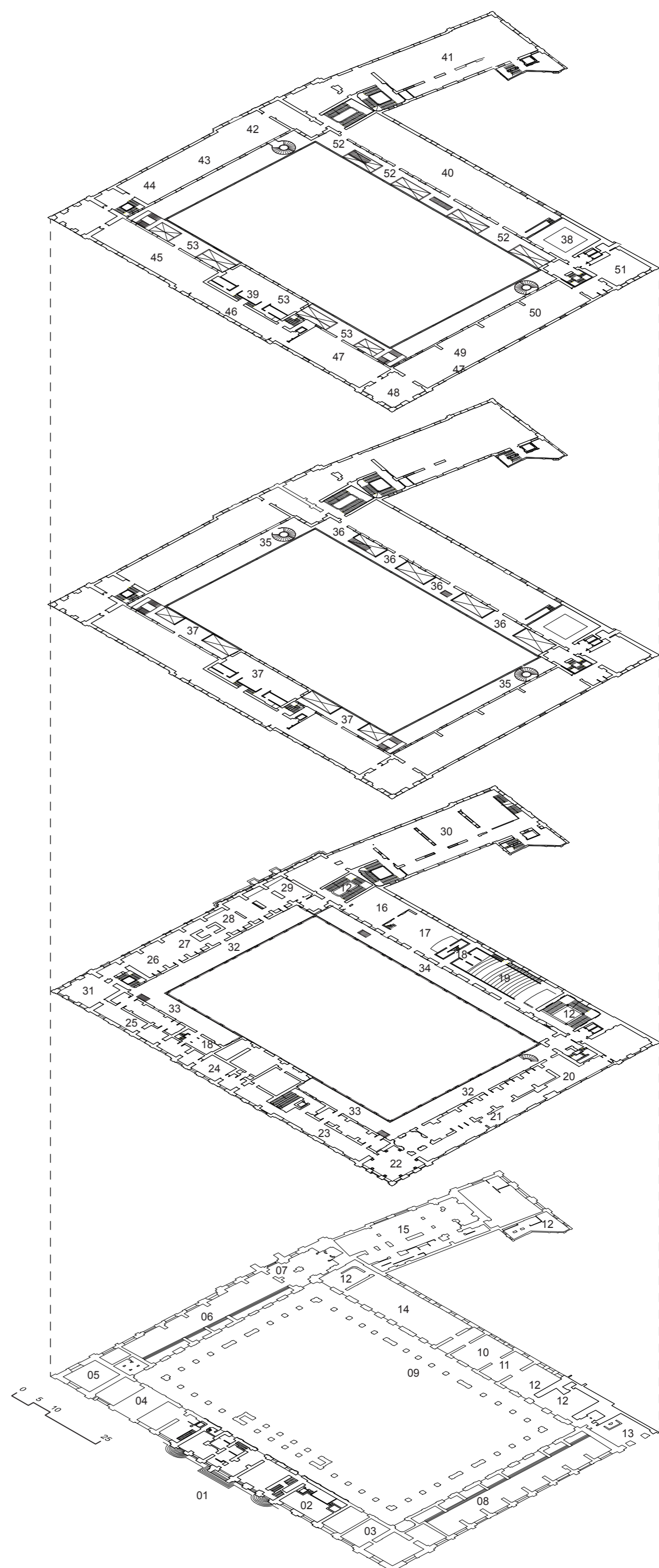
N1 VISITEURS

- 19 Conférence
- 18 Sanitaires
- 17 Café
- 16 Boutique du musée

NIVEAU 0

N0 REZ-DE-JARDIN / REZ-DE-CHAUSSÉE

- 15 Expositions temporaires
- 14 Réfectoire
- 13 Sanitaires
- 12 Ascenseur - Escaliers
- 11 Vestiaire
- 10 Billetterie - Informations
- 09 Entrée du Musée
- 08 Résidences d'artistes - ateliers
- 07 Entrée Rue Edouard Herriot
- 06 Espaces de médiations, culturels et associatifs
- 05 Office culturel et touristique
- 04 Librairie artistique
- 03 Bistrot du musée
- 02 Accueil PMR
- 01 Entrée Place des Terreaux

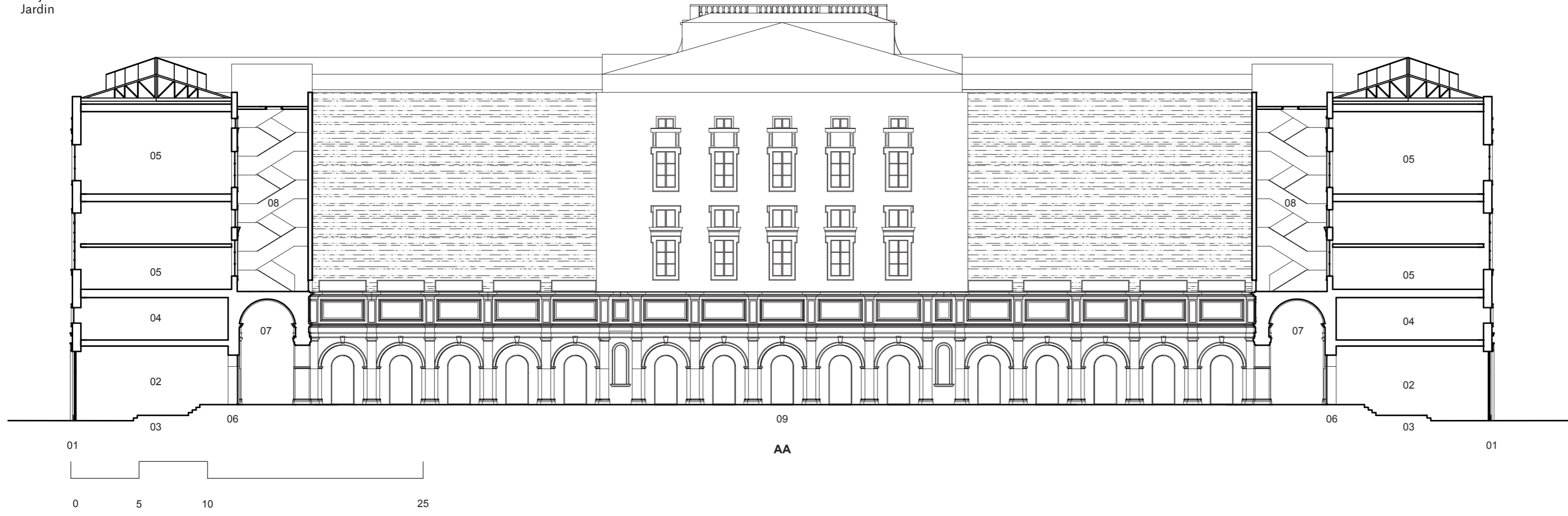


FORMES INDUITES

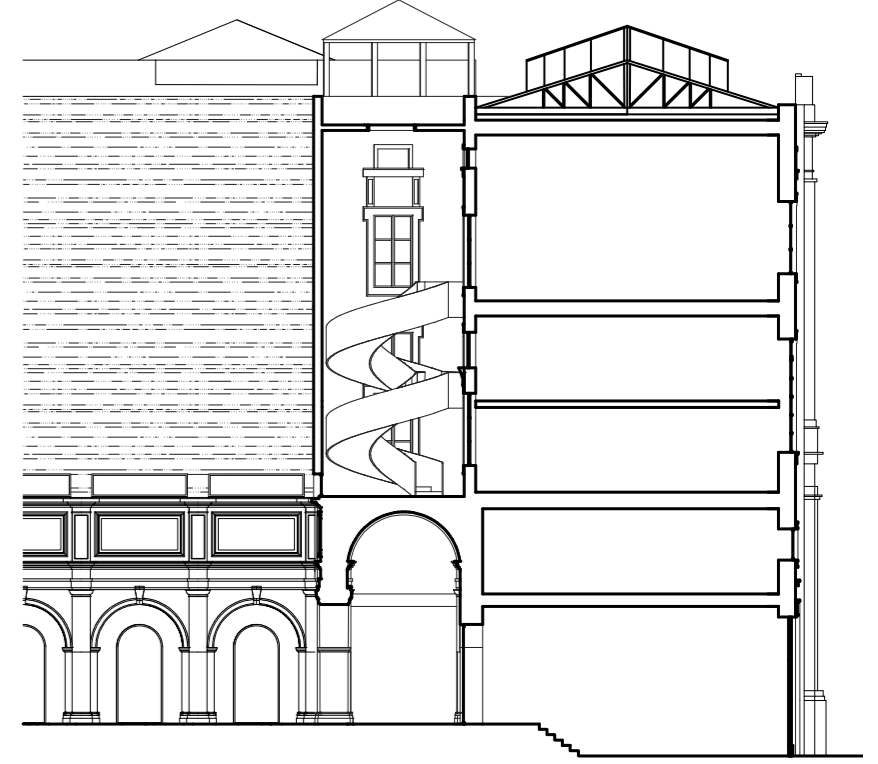
ENVIRONNER L'ENCLOS

- AA COUPE TRANSVERSALE
- BB COUPE EXTRAIT AILE SUD
- CC COUPE EXTRAIT AILE OUEST

- 01 Liaison rue Paul Chenavard
Liaison rue du Président Edouard Herriot
- 02 Ateliers - Espaces de médiation
Espaces d'exposition
- 03 Escaliers - rampes
- 04 Entre-sol - réserves
- 05 Niveau 1 / Niveau 2 - Galeries d'exposition existantes
- 06 Ouvertures vers le jardin
- 07 Promenade sous arcades
- 08 Projet d'extension - circulations
- 09 Jardin



BB



BB

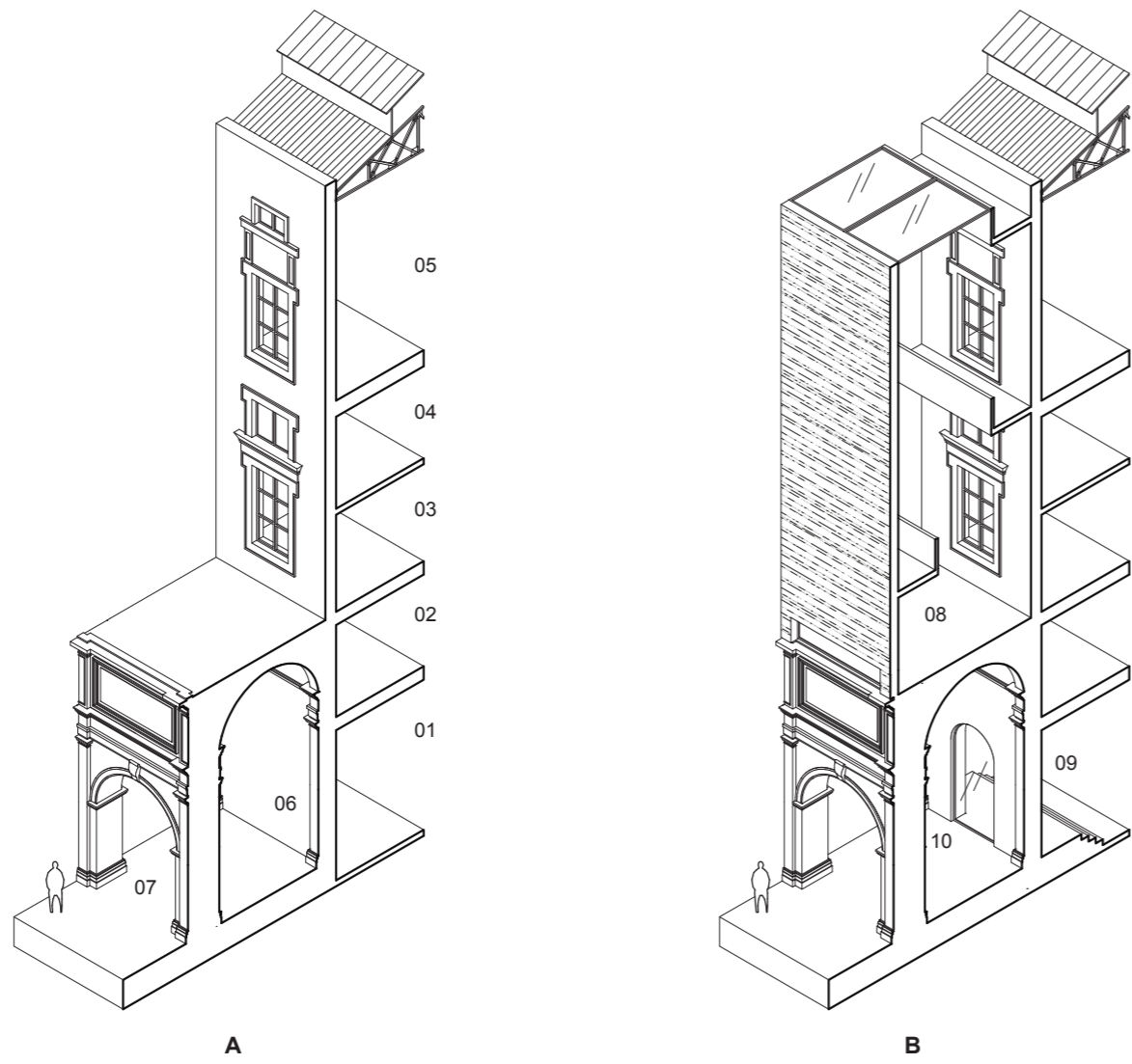
AU-DELÀ DU CLOÎTRE

A EXISTANT

- 01 Niveau 00 - Rez-de-chaussée
- 02 Niveau 01 - Galerie d'exposition
- 03 Niveau 02 - Galerie d'exposition
- 04 Niveau 03 - Galerie d'exposition
- 05 Niveau 04 - Galerie d'exposition
- 06 Galerie péristyle extérieure
- 07 Jardin en intérieur d'îlot

B POST HORTUS CONCLUSUS

- 08 Galerie d'exposition
En seconde peau, une épaisseur sculptée. Une masse minérale parcourue de courbes, de volumes suspendus et traversée de lignes de lumière, affleure la pierre dont la composition classique devient l'ornement intérieur.
- 09 Aménagements intérieurs de transition altimétrique place/jardin
- 10 Passages
Le cloître s'ouvre à sa ceinture bâtie par des arcades dupliquées en écho. Le jardin enclos s'aperçoit, se traverse, ses limites demeurent franches mais plus poreuses. La déambulation au sein du jardin clos, contenu dans son enceinte minérale invite à la réflexion, le temps d'une promenade.



A

B

MISE EN LUMIÈRE

Guider le regard, préciser l'œuvre, magnifier les volumes, sculpter les intensités et les ombres. La lumière accompagne la scénographie dans la finesse du trait et l'absence d'ornements et lumineux superflus. Le projet investit l'idée de la transmission de la lumière du soleil au travers de fibres optiques. Souples, discrètes, à l'intensité variable ou stabilisée, ces fils de lumière traversent les courbes du musée, ses galeries, enveloppent ses œuvres, et séquentent le parcours du visiteur.

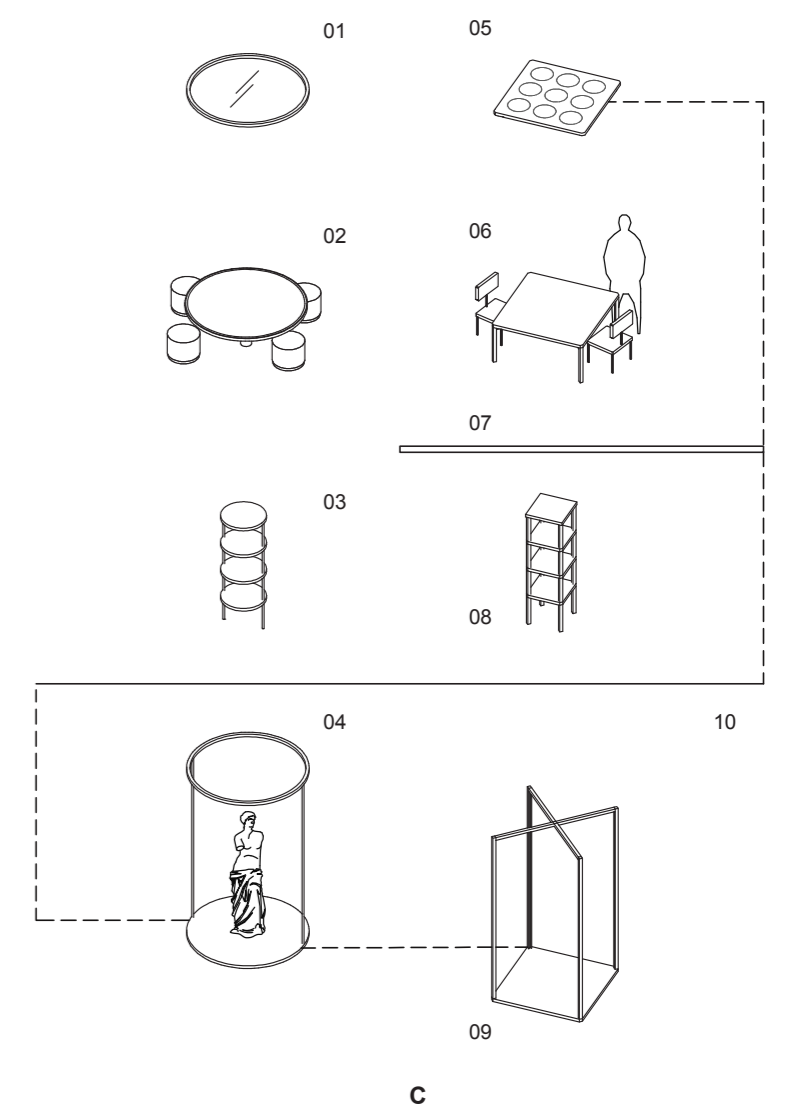
La lumière du soleil collectée en toiture, conduite par la fibre et déchargée de ses rayons ultra-violet, rejoint les dispositifs de diffusion qui participent à la scénographie. La lumière naturelle, variable au cours du rythme circadien, offre une interaction entre le visiteur et l'œuvre. Il devient spectateur d'intensités changeantes magnifiant les sculptures. Modulable au besoin de la scénographie et des espaces, pour répondre aux exigences de clarté constante et d'éclairage homogène des œuvres, le dispositif se couple à une production d'énergie solaire directe (panneaux photovoltaïques).

Flexibles, elles se développent, depuis des lentilles de Fresnel disposées en toiture, collectant la lumière, en plafond, diffusant une lumière naturelle le long des parcours scénographiés jusque dans les éléments même de vitrine et structures métalliques accueillant les œuvres.

De la lentille à la section du filament, de l'enclos minéral à l'enceinte concentrique, les formes se répondent et se font écho.

C CHEMIN DE FIBRE OPTIQUE

- 01 Oculus zénithaux
- 02 Tables de médiations
- 03 Vitrines
- 04 Enclos métal
Dispositif lumineux
- 05 Collecteurs de lumière en toiture
Lentilles Fresnel
- 06 Tables d'activités
- 07 Eclairage Ligne de Lumière
- 08 Vitrines
- 09 Enclos métal
Dispositif lumineux
- 10 Chemins de fibres optiques



C

